

gestes pratiques pour le bien-être

de l'animal malade et/ou hospitalisé

**Agnès Benamou-Smith,
Joséphine Luquet**

Clinequine, VetAgroSup,
Université de Lyon, Marcy L'Etoile

L'impact des examens vétérinaires, des soins et de l'hospitalisation sur le bien-être du cheval malade est largement sous-estimé durant notre activité quotidienne. Cet article a pour objectif d'aider à détecter et à gérer cet aspect important de notre activité de vétérinaire du 21^e siècle.

A lors que le bien-être des carnivores domestiques en milieu hospitalier a suscité de nombreuses études donnant lieu à des grilles de recommandations relatives à la gestion de la douleur, de la fin de vie et des conditions précises d'hospitalisation [10, 26], le bien-être équin est très peu étudié dans le contexte de la consultation ou du milieu hospitalier. Mis à part le développement de scores de douleur, il existe encore peu de recommandations [14, 15, 23].

- La prise en charge du cheval malade ou hospitalisé implique d'abord une prise en charge appropriée de la douleur : qu'elle soit préventive ou réactive, continue ou à effet, selon les cas. Une pratique de l'analgésie multimodale permet des interventions très variées : analgésie systémique, locale, régionale, épidurale, ... mais aussi injections répétées ou perfusion continue. On a recours à des molécules à effets courts ou prolongés, voire synergiques. Il faut aussi s'employer à minimiser les effets secondaires les plus fréquents tels que : ulcères gastriques, dépression cardiaque et respiratoire, iléus paralytique, atteinte rénale [24, 30].

- Plus la prise en charge est précoce en réaction à la douleur ou à l'inconfort, moins l'impact fonctionnel est important (locomoteur, alimentaire, ...), et plus la récupération est rapide et durable [27, 28]. Les protocoles antalgiques systématiques lors de procédures chirurgicales ou interventionnelles donnent régulièrement lieu à des consensus professionnels (castration, arthroscopie ; biopsies, ...) qu'il convient de suivre car ils sont efficaces (Avef 2003 et 2007).



1 L'examen facial et comportemental d'un cheval portant une sonde naso-gastrique est important (photo A. Benamou-Smith, Clinequine, VetAgroSup).

- L'inflammation et l'infection sont des états très souvent associés à la douleur ou à des dysfonctionnements organiques qui peuvent être très débilissants. Une médicalisation de ces affections, symptomatique et /ou étiologique, a un impact important sur l'état douloureux également. Par exemple, pour accélérer la convalescence d'une pleuropneumonie développée suite à une fausse déglutition, la prise en charge médicale doit être gérée autant par l'action d'antimicrobiens adaptés, que sur le plan fonctionnel en soutenant la fonction respiratoire (oxygénothérapie, drainage d'un épanchement thoracique, recours aux bronchodilatateurs) et la fonction nutritionnelle (alimentation adaptée à un œsophage convalescent, pose d'une sonde entérale (photo 1), hydratation entérale ou perfusion, administration par sondage de laxatifs favorisant le passage du bol alimentaire).

- Dans le cadre de la prise en charge de la douleur en particulier, le recours aux méde-

Objectifs pédagogiques

- Comprendre en quoi des gestes médicaux et l'environnement vétérinaire peuvent engendrer un mal-être.

- Acquérir des habitudes simples de gestion de l'environnement hospitalier équin pouvant assurer un certain bien-être.

- Reconnaître les facteurs pouvant altérer le bien-être équin en pratique vétérinaire et y apporter des améliorations.

Essentiel

- La prise en charge de la douleur qu'elle soit déjà présente lors de notre intervention, ou induite par les examens que nous réalisons est prioritaire.

- Plus la prise en charge est précoce en réaction à la douleur ou à l'inconfort, moins l'impact fonctionnel est important (locomoteur, alimentaire, ...), et plus la récupération est rapide et durable.

CHEVAL

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article